



Le torchon brûle entre le Pr Nkou Nvondo et Cabral Libii. Le premier accuse le deuxième d'avoir violé les clauses de la convention qui lie le mouvement 11 millions de citoyens au parti Univers.

En effet, tout est parti d'une lettre ouverte dans laquelle le capitaine opérationnel du parti Univers, le Pr Nkou Nvondo, relève des griefs dans la convention qui lie sa formation politique au mouvement 11 millions de citoyens de Cabral Libii.

Le mentor dans sa lettre a traité son poulain de « politicien roublard » et a même menacé ce matin sur Radio Equinoxe de saisir les tribunaux si les comptes ne sont pas faits sur les collectes des fonds lors de la présidentielle de 2018.

« Je continue à attendre le rapport de la collecte des fonds aux USA et en Europe ... Cabral a collecté les fonds non pas en tant que Coordonateur du mouvement 11 millions de citoyens, mais en tant que candidat du parti UNIVERS ... Dans les prochains jours le parti UNIVERS se fera le devoir d'exiger des comptes rendus de cette collecte et des dépenses afin de faire le rapport de sa campagne Présidentielle », a déclaré sur les ondes de la radio privée émettant à Douala l'enseignant de Droit à l'université de Ngaoundéré.

Cabral Libii intervenant sur ABK radio, dans cette même matinée, a pour sa part indiqué que le

quatrième article de la convention avec le parti Univers précise qu'en cas de litige une solution à l'amiable doit être trouvée, ou encore l'intervention d'un médiateur, mais jamais le tribunal ne doit être saisi.

Dans son argumentaire, le jeune juriste politicien, apparemment très gêné à commenter la lettre de Pr Nkou Nvondo, a dit ne pas comprendre comment il prend autant de coups depuis qu'il s'est engagé en politique. « ... *Quand je ne suis pas l'ami de Paul Biya, je suis l'ami de son épouse, je suis le copain de la femme de Frank Biya, je suis maintenant avec les ambazoniens, je suis dans des coups avec une puissance pour détruire le Cameroun. J'ai lu tellement de bêtises* », regrette Cabral Libii, en disant tout de même comprendre que quand on est un homme politique à sa dimension on fait face à toutes ces choses que les « oisifs » racontent.